



BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Etude thématique

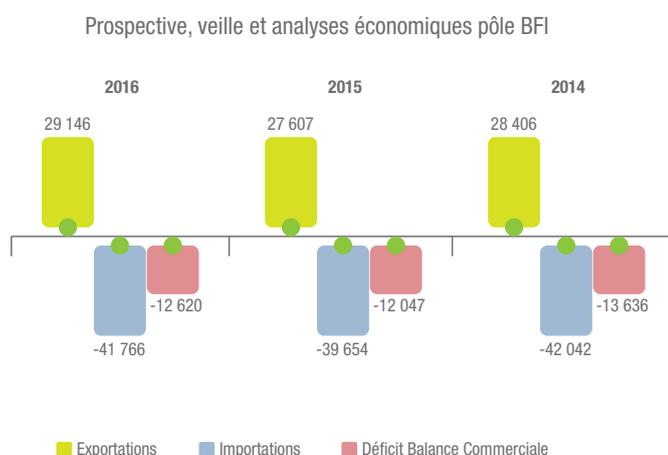
Le déficit de la balance commerciale en 2016 : les chiffres ne disent pas tout !

Mars 2017



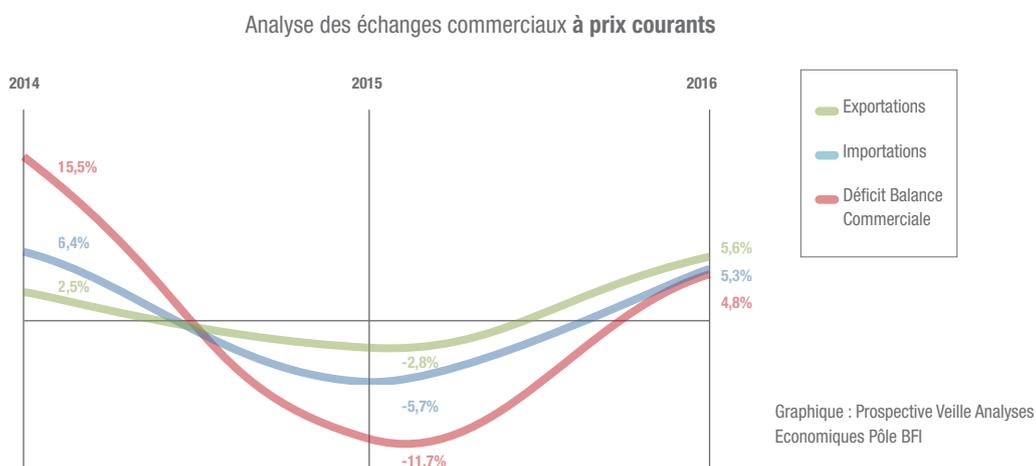
Le déficit de la balance commerciale à fin 2016 s'élève à 12.620 MD soit une moyenne de 1.050 MD par mois. Il est en aggravation de 4,8% par rapport à 2015.

Au titre de l'année 2016, les exportations ont atteint 29.146 MD (+5,6%) alors que les importations se sont élevées à 41.766 MD (+5,3%).



L'analyse à prix courants, fait ressortir une nette reprise des échanges commerciaux aussi bien au niveau des exportations qu'au niveau des importations et ce comparativement aux évolutions enregistrées en 2015. Une légère amélioration (20 bps) du taux de couverture des importations par les exportations a été enregistrée : ainsi ce taux est de 69,8% à fin 2016 versus 69,6% à fin 2015.

Néanmoins, cette reprise au niveau des échanges commerciaux s'est accompagnée d'une aggravation du déficit de la balance commerciale qui a enregistré une augmentation de 4.8% (+573 MD) par rapport à 2015.



Il est important de préciser que la baisse enregistrée en 2015 (-11.7%) au niveau du déficit de la balance commerciale est en réalité un ajustement d'une situation exceptionnelle dans la mesure où le déficit a atteint un niveau abyssal en 2014 soit 13.636 MD (16.9% du PIB), avec un impact direct sur le niveau du déficit courant qui avait atteint **9,1% du PIB**.

Les principaux faits saillants ayant marqué l'évolution des échanges commerciaux au cours de l'année 2016 se présentent comme suit :

Vecteurs (+)	Vecteurs (-)
<ul style="list-style-type: none"> - Baisse des cours internationaux d'hydrocarbures d'où une atténuation du déficit de la balance énergétique de 688 MD pour revenir à 2.704 MD. - Amélioration notable des exportations des industries manufacturières (+12,1%). - Accroissement des exportations du secteur des mines, phosphates et dérivés (+29,1%) sans toutefois renouer avec son rythme normal. 	<ul style="list-style-type: none"> - Détérioration de la balance alimentaire qui a dégagé un déficit de 1.095 MDT (contre un déficit de 91 MDT une année auparavant). - Augmentation des importations des biens de consommation (+10,5%) en lien avec l'accroissement des achats de vêtements et tissus (+11,6%), des voitures de tourisme (+4,6%) et des appareils électriques et mécaniques destinés à la consommation (+23,5%).

Les évolutions enregistrées en 2016, **à prix courant** ne nous permettent pas de capter la dynamique réelle de l'évolution des exportations et des importations. En effet, nous souhaitons approcher l'évolution des exportations et des importations en volume pour pouvoir identifier l'effet induit de la dépréciation du dinar tunisien en 2016. A titre de rappel, sur toute l'année 2016, les taux de change \$US/TND et €/TND ont augmenté respectivement de 14.9% et 9.5%.

Répartition de l'accroissement des échanges commerciaux par effet (source : BCT)

	Valeur en MD			
	Année 2016			
	Effet volume	Effet prix	Effet change	Total
Exportations	+77,8	-856,9	+2317,5	+1538,3
Importations	+935,4	-2279,6	+3455,4	+2111,3
Solde	-857,6	+1422,7	-1137,9	-573,0

- Par rapport à 2015, globalement **les prix à l'exportation ont baissé**. Il s'agit de l'effet combiné de la baisse des prix des hydrocarbures (impact sur les intrants de production) et aussi d'un gain au niveau de la compétitivité prix suite à la dépréciation du dinar.

- Par rapport à 2015, **l'effet de change** a eu un impact positif majeur et a contribué nettement à l'augmentation en valeur des exportations.

- Mais voilà, la contribution de l'effet volume n'a pas été significative (78 MD) **et représente à peine 5% de l'accroissement global des exportations**.

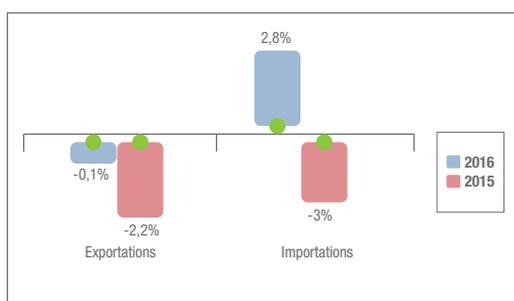
- Par rapport à 2015, les prix à l'importation ont baissé. Il s'agit principalement de l'impact de la baisse des prix des hydrocarbures.

- Par rapport à 2015, l'effet de change a eu un impact négatif très significatif sur la facture des importations.

- Nonobstant cet effet de change négatif supposé être dissuasif, les importations ont augmenté en volume de 935 MD ce qui représente 44% de l'accroissement global des importations.

Analyse sur la base des prix constants 2016-2015

(Source : Institut National de Statistiques)



Echanges extérieurs de la Tunisie en volume

(Source : Institut National de Statistiques)

Variation en volume	Exportations	Importations
	En pourcent	
A fin décembre 2011	+0,5%	-2,4%
..... 2012	-1,0%	+7,8%
..... 2013	1,3%	-2,5%
..... 2014	-2,7%	+2,1%
..... 2015	-2,2%	-3,0%
..... 2016	-0,1%	+2,8%

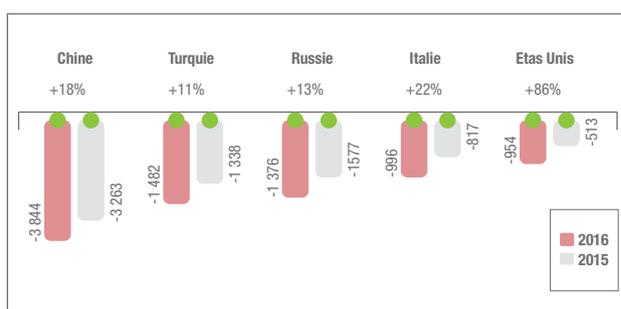
(Tableau TEMA)

L'analyse des échanges commerciaux **à prix constants** (base 2010) fait ressortir que les exportations ont enregistré une baisse de 0.1% alors que les importations ont enregistré une **augmentation de 2,8%**. Certes, la baisse des exportations (en volume) est inférieure à celles enregistrées depuis 2011 (Cf. Tableau), néanmoins la tendance baissière n'a pas été inversée et ce malgré la dépréciation du dinar tunisien en 2016 supposée donner une impulsion aux exportations. En outre, l'évolution des importations (en volume) n'a pas été freinée ou décélérée par le glissement du dinar.

Structurellement déficitaire, la balance commerciale a enregistré un élargissement de son déficit en 2016.

Comment les échanges commerciaux ont évolué en 2016 avec les pays dont la balance commerciale était déjà en 2015 largement déficitaire en défaveur de la Tunisie ?

Analyse de la balance commerciale par pays



Entre 2015 et 2016, la liste des 5 principaux pays, avec lesquels les échanges commerciaux de la Tunisie ont enregistré les plus importants déficits, n'a pas connu des changements majeurs hormis l'entrée des Etats-Unis (à la place du Brésil). En outre les déficits sont en accroissement par rapport à 2015.

Conclusion

Lors de notre analyse de la balance des paiements à fin Mai 2016⁽¹⁾, et concernant la stratégie de redressement de la balance commerciale, nous avons précisé ce qui suit :

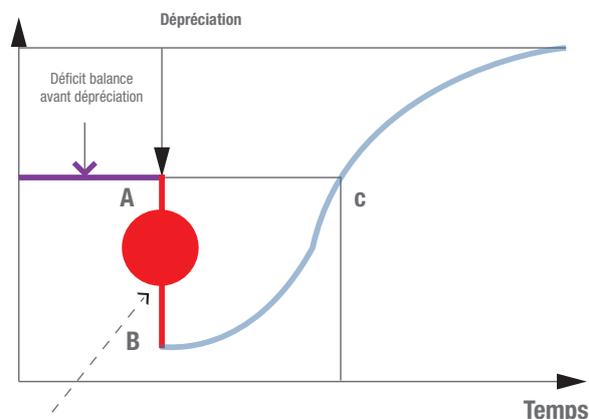
"A terme, la dépréciation du dinar aurait un impact positif sur la balance commerciale et constituerait un facteur contributeur à son redressement (courbe d'évolution dite en «J»). Néanmoins, une telle trajectoire est conditionnée par la capacité des opérateurs locaux à améliorer la compétitivité intrinsèque de leurs produits et à pouvoir réaliser des investissements nouveaux pour développer leur offre concernant des produits qui étaient uniquement importés.

D'autre part, le ciblage de l'optimisation de la balance commerciale par partenaire économique constitue un axe majeur qui nécessite une stratégie nationale et des plans d'actions efficaces. A titre d'exemple, l'excédent de la balance commerciale avec les pays africains est faible comparativement au potentiel et aux opportunités que présente ce marché."

1 Cf. Note thématique Juillet 2016 «Balance générale des paiements et dépréciation du dinar Tunisien».

Au moment de la dépréciation réelle, la balance commerciale se détériore puis met un certain temps à se rétablir jusqu'à son ancien niveau avant de connaître une amélioration qui est tributaire du freinage des importations (et de la capacité des opérateurs locaux à présenter une offre de substitution pour certains produits) et de l'accroissement des exportations généré par l'effet prix (induit par la dépréciation du taux de change).

A fin 2016, l'aggravation du déficit ainsi que la dynamique d'évolution des importations et des exportations **indiquent que la balance commerciale est actuellement dans la dynamique négative (phase 1).**



La dépréciation du dinar, ne peut à elle seule inverser la tendance observée au niveau de la balance commerciale. En effet pour enclencher la phase (2) de redressement (niveau initial du déficit avant dépréciation du dinar) et atteindre la phase (3) d'amélioration du solde de la balance commerciale (par rapport au solde initial de 2015), une dynamique nouvelle doit être instaurée impliquant les entreprises et les structures d'appui de l'Etat afin que la compétitivité générée par l'effet de change rejaillisse sur les exportations d'une part, et que le redéploiement sur des intrants de production moins chers soit réalisé.



Certes, la balance commerciale de la Tunisie, avec cinq pays partenaires, totalise un déficit de 8.650 MD, (Cf. graphique analyse de la balance commerciale par pays page 5), néanmoins cet indicateur ne doit pas occulter que les échanges commerciaux sont déséquilibrés avec la majorité des pays. En effet, le solde de la balance commerciale avec 27 pays est déficitaire, individuellement d'au moins 100 MD alors que les échanges commerciaux dégagent un excédent de 100 MD ou plus avec uniquement 4 pays (essentiellement la France +2.855 MD et la Libye +886 MD).

La dynamique des échanges commerciaux s'inscrit dans un sens unique défavorable à la Tunisie. L'évolution négative enregistrée en 2016 (accroissement du déficit de la balance commerciale) confirme ce constat. Vraisemblablement; il n'y a pas eu de réactivité de la part des autorités pour cantonner l'évolution des déficits individuels importants. **Evidemment, l'accroissement du déficit global de la balance commerciale accentue la pression sur les réserves en devises.**

La seule mesure concrète prise est celle de l'introduction par la BCT du Yuan dans la liste des monnaies cotées contre le dinar tunisien et dans ses devises de réserves. La monnaie chinoise devient ainsi éligible pour la facturation et le règlement des transactions commerciales et financières entre les ressortissants des deux pays. Cette mesure va permettre notamment d'atténuer la pression sur les réserves en dollars puisqu'auparavant les importateurs Tunisiens réglaient leurs importations en \$US.

La question du déficit de la balance commerciale avec la Chine n'est pas ainsi abordée exclusivement selon le prisme des échanges commerciaux. En effet, la Chine est la 2ème puissance économique mondiale et la Tunisie n'a pas les moyens de s'attaquer frontalement à cette question. Il s'agira plutôt de traiter cette question en approchant l'impact global de nos relations économiques avec la Chine. Une telle décision, qui doit être complétée par d'autres (comme celle récemment prise par le Ministère de Tourisme relative à l'octroi de visa aux touristes chinois à leur arrivée à l'aéroport en Tunisie) va permettre d'enclencher une nouvelle dynamique au niveau des relations économiques avec la Chine qui impactera positivement la croissance économique. Finalement avec des flux de touristes et des investissements importants, **la balance des paiements avec la Chine** finira par être rééquilibrée progressivement ou du moins son déficit (généré par la balance commerciale) serait atténué.

Pour aller plus loin : Les limites des données de l'INS en relation avec les échanges commerciaux...

Les statistiques officielles de l'INS ne tiennent pas compte des minoration frauduleuses des prix de plusieurs produits à l'importation. Elles ne tiennent pas compte, non plus, du volume des importations non déclarées du secteur informel. Aussi, il semblerait que des opérations d'exportation fictive soient réalisées (voir encadré "des révélations inquiétantes").

Des révélations inquiétantes....

Récemment, des révélations(*) ont porté sur des opérations d'exportation fictives dont l'objectif est de bénéficier des avantages fiscaux (à l'achat) pour ensuite écouler les marchandises en Tunisie à des prix inférieurs à ceux du marché. Ces opérations font l'objet de déclaration en bonne et due forme et sont comptabilisées au niveau de la balance commerciale en tant qu'exportations.

(*) Déclaration de Chawki TABIB, Président de l'Instance nationale de lutte contre la corruption.